

**Tout était dit : J.J. GOLDMAN (1997)**



intro (4 premières mesures) + couplet

(Am)  
Elle écrit seule à sa table et son café refroidit  
Quatre mètres infranchissables, un bar un après-midi  
(Am) J'avais rendez-vous je crois, j'avais pas le temps  
Avec un pape ou peut-être un président  
Mais la fille est jolie, et les papes sont sûrement patients

Elle était là dans son monde, son monde au beau milieu du monde  
Loin, ses yeux posés ailleurs, quelque part à l'intérieur  
Plongée dans son livre, belle abandonnée  
En elle je lis tout ce qu'elle veut cacher

Dans chacun de ses gestes un aveu, un secret dans chaque attitude  
Ses moindres facettes trahies bien mieux que par de longues études  
Un pied se balance, une impatience, et c'est plus qu'un long discours  
Là, dans l'innocence et l'oubli  
Tout était dit

On ne ment qu'avec des mots, des phrases qu'on nous fait apprendre  
On se promène en bateau, pleins de pseudo, de contrebande  
On s'arrange on roule on glose on bienséance  
Mieux vaut de beaucoup se fier aux apparences  
Aux codes des corps, au langage de nos inconsciences  
Muette étrangère, silencieuse bavarde  
Presque familière, intime plus je te regarde

Dans chacun de tes gestes un aveu, un secret dans chaque attitude  
Même la plus discrète ne peut mentir à tant de solitude  
Quand ta main cherche une cigarette c'est comme une confession  
Que tu me ferais à ton insu

À ta façon de tourner les pages, moi j'en apprends bien davantage  
La moue de ta bouche est un langage, ton regard un témoignage  
Tes doigts dans tes cheveux s'attardent, quel explicite message  
Dans ton innocence absolue

Et ce léger sourire au coin des lèvres c'est d'une telle indécence  
Il est temps de partir, elle se lève, évidente, transparente  
Sa façon de marcher dans mon rêve, son parfum qui s'évanouit  
Quand elle disparaît de ma vie

Tout était dit